

Corpus : Allégories & Métaphore  
LIT455G-40

Travail présenté à :  
Stéphane Leclerc

**L'opposition entre les deux personnages principaux  
dans *Seven* de David Fincher**

*par*  
Simon Dor

Travail dû le 9 mai 2005

UQÀM

Le film *Seven* (David Fincher, 1996) met en scène deux principaux personnages qui se partagent une enquête. L'un d'eux est près de prendre sa retraite, alors que l'autre, toujours jeune, vient de se faire transférer à cet endroit. Certaines séquences peuvent nous permettre de dévoiler un sens psychanalytique au film. Elles permettent de tracer deux profils psychologiques presque complémentaires entre David Mills et William Somerset.

Il y a une opposition entre Mills et Somerset à la fois au niveau des valeurs qu'ils prônent et au niveau de leur comportement et de leurs actions. Cette opposition est en fait le principe principal du récit, qui s'axe davantage sur les enquêteurs que sur leur enquête. Les dix-sept premières minutes du film sont révélatrices par rapport aux éléments qui opposent les deux, et vont nous permettre de comprendre davantage comment Fincher met en place la personnalité de ces deux détectives et surtout pourquoi mettre l'accent sur eux davantage que sur le suspense lui-même.

La dix-septième minute commence au moment où le chef de police dit à Somerset qu'il ne s'occupera pas de l'affaire. Plusieurs éléments significatifs la précèdent par rapport à l'opposition entre les deux. Les éléments relevés vont permettre de conclure une théorie : Somerset est vu comme quelqu'un représentant le côté paternel, et Mills est vu comme infantilisé. Il ne s'agit cependant pas de la seule opposition entre les deux.

Parlons tout de suite du générique, parce qu'il n'a pas de sens précis dans l'opposition entre Mills et Somerset. Il présente plusieurs éléments des meurtres, par exemple, les cheveux de la victime liée à la paresse ou le mot « gold » probablement lié à l'avarice. On y voit aussi des pages remplies de texte dont on imagine être les livres de John Doe, et des lames de rasoir, qu'il utilisait pour éliminer ses empreintes digitales. Ces significations, quoique dans les dix-sept premières minutes, ne viennent cependant pas éclaircir le sens qui nous intéresse dans cette analyse.

La personnalité de Somerset se définit rapidement : il est posé, précis, rangé et propre. Le gros plan sur ses objets bien placés sur son bureau définit bien cet aspect, tout

comme le plan où il enlève une saleté de son veston. Il est montré aussi comme une personne humaine : il est touché de se demander si le jeune garçon a pu voir le meurtre avant d'être tué, malgré que ça n'ait pas d'importance dans le dénouement de l'enquête. Il ne voit donc pas le but professionnel plus important que la vie humaine. Il dort sur un rythme de métronome, montrant un certain calme dans sa vie personnelle.

En opposition, Mills est quant à lui très axé sur son emploi, préférant rapidement se rendre au poste de police plutôt que d'aller parler dans un café. Il est moins poli, mâchant de la gomme en se présentant à Somerset. Il a lutté pour être à un endroit où il serait utile, où il pourrait avoir des défis à relever. Il met l'accent sur les cinq ans d'expérience d'enquête qu'il a. D'ailleurs, il dort avec sa montre, et se réveille avant que le téléphone n'ait le temps de sonner; il est préoccupé par le temps et par ce qu'il doit faire pour son emploi. Cela affecte visiblement sa relation avec sa femme. On remarque que leurs boîtes ne sont pas toutes défaites, montrant qu'il n'attache pas tant d'importance à l'apparence de son habitation. Tout est en désordre, comme les jouets d'un enfant. Son apparence aussi passe en second lieu : il a une crotte dans l'œil et sa cravate est plutôt mise rapidement, ce qui est en opposition totale avec Somerset. Mills semble attacher une grande importance à sa réussite professionnelle, un peu comme un enfant qui voudrait exceller pour plaire à ses parents.

Mills, marchant sous la pluie avec Somerset, se fait bloquer par plusieurs obstacles alors que Somerset marche sans encombre. Malgré les deux cafés qu'il avait apportés, il n'en boira aucun, suivant l'exemple de Somerset qui lui refuse. Il ne cesse de parler, donnant des commentaires peu pertinents, et saute aux conclusions rapidement : d'abord, il dit qu'il s'agit d'une crise cardiaque, ensuite, que c'est un meurtre. Sans avoir à dire un mot, Somerset le contredit : il pointe les cordes qui attachent les pieds et les mains, qui rendent improbable la thèse de la crise cardiaque. Mills a aussi une attitude assez amicale, presque déplacée, sur la scène du crime avec le docteur qui doit vérifier l'état du corps. Par ailleurs, il n'est pas très respectueux envers la victime. Il n'a pas non plus un respect envers ses supérieurs, et est très arrogant par rapport à Somerset lorsqu'il le considère comme inexpérimenté; il tente, comme un enfant, de vanter le peu

d'expérience qu'il a et de faire plus que ce que Somerset lui demande. Il agit, dans plusieurs cas, comme un jeune qui veut entrer dans le monde des adultes.

Somerset, de son côté, lui dit quoi faire, en lui demandant d'aller faire le travail des officiers, malgré qu'ils aient tous les deux le même titre, inspecteur. Il dit clairement dès le départ à Mills de ne pas oublier qu'il n'a pas d'expérience à cet endroit. Il applique à la lettre les procédures pour l'enquête, remerciant le docteur d'avoir dit qu'il était mort même si c'était évident. Il considère aussi avec logique la façon dont les événements ont pu tourner, devinant, seulement après le rapport complet, que le type de meurtre qui a été fait suivait une signification spécifique. Somerset juge que Mills ne peut pas enquêter sur cette affaire, comme s'il avait autorité sur lui et qu'il était son père, ou même son surmoi. Le chef de police lui reconnaît cette autorité, même s'il a autorité sur Somerset lui-même.

Les scènes du début du film sont assez révélatrices par rapport aux comportements des deux personnages principaux. Cependant, les éléments paternels de Somerset et d'infantilisation de Mills vont plus loin dans le film que seulement dans les premières minutes.

Somerset est montré comme maîtrisant l'ordre symbolique, parce qu'il a beaucoup de connaissances littéraires, et qu'il considère que c'est là qu'il trouvera la clé de l'énigme. Ces connaissances sont liées à la religion, par exemple, Milton et Dante. Il représente ainsi un conservatisme important qui est relié généralement à la paternité. Puisqu'il a rejeté son rôle de père, et du même coup son rôle de mari, on peut l'associer à un prêtre. Il a une certaine sagesse qu'ont traditionnellement les prêtres, et Tracy, la femme de Mills, vient même se confesser à lui. Il a un profond sens de la justice, et un respect pour l'humanité. Alors que Mills crie impatiemment aux gens de ne pas être dans le corridor, Somerset leur montre son insigne et leur demande tranquillement où s'est dirigé l'homme en fuite.

Mills et Tracy se sont connus à l'école secondaire, et elle a su qu'elle passerait sa vie avec lui parce qu'elle le trouvait le plus drôle. Leur relation ressemble en ce sens à une relation amoureuse d'enfants. Ils ne sont pas encore des parents; Mills appelle ses chiens ses enfants. Tracy aussi est vue comme une mère pour Mills; elle lui enlève une crotte dans les yeux, et elle invite à souper elle-même un collègue de travail, un peu comme une mère inviterait les amis de son enfant pour une fête. Elle semble s'occuper des bonnes manières pour lui.

Ces observations permettent de justifier un sens plus précis au film. Elles viennent, en accord avec les autres éléments du film, expliquer une logique précise mise en place par les créateurs.

Comme mentionné plus tôt, Mills accorde trop d'importance à sa réussite professionnelle, un peu comme un enfant prendrait trop à cœur ses notes scolaires. Il veut absolument exceller, et qu'on lui reconnaisse ce qu'il a fait jusqu'à présent, sans pour autant qu'il connaisse le nouveau milieu où il est rendu, milieu représentant l'âge adulte. Il n'accorde pas beaucoup d'importance à sa femme, répondant à sa place pour dire qu'ils s'habitueront à leur nouveau quartier. Il ne se rend pas compte qu'elle n'est pas capable de vivre là; il a de la difficulté à être un bon conjoint.

Le couple, symboliquement, n'est peut-être pas prêt à entrer dans l'âge adulte, représentée par un quartier hostile et difficile que même Somerset veut fuir. L'appartement où ils habitent, qui est envahi par un bruit de métro, est un exemple d'une erreur propre à quelqu'un qui entre dans la vie. Tracy semble douter que Mills soit capable d'être un bon père : Somerset lui dit qu'elle peut prendre la décision de ne pas avoir d'enfant. Ce dernier a un rôle paternel mais il a fuit ce rôle, tout comme il veut quitter le quartier.

Mills n'a pas la maîtrise de l'ordre symbolique parce qu'il ne maîtrise pas de connaissances littéraires qui lui seraient très utiles pour cette enquête. Somerset et Doe sont des figures paternelles pour lui en ce sens, puisque les deux maîtrisent la littérature.

Ils ont aussi en commun leur désespoir de ce qu'est ce monde. Mills doit passer par les livres, que lui fait lire Somerset, pour régler les énigmes que Doe pose. Son échec de la maîtrise littéraire fait qu'il ne peut pas être père symboliquement; c'est pourquoi sa femme, portant son futur fils, meurt. Le fait qu'il ne soit pas capable de maîtriser le langage, donc la relation avec les autres, mène à ce que sa colère prenne le dessus sur le reste. Il perd ainsi totalement la possibilité d'avoir un rôle paternel.

L'opposition entre Mills et Somerset permet au film de se réaliser pleinement. Elle définit en même temps le rôle qu'a John Doe sur la vie de Mills. Il est d'un certain sens la réalité que doit affronter Mills : ce dernier a fait beaucoup d'efforts pour être transféré à cet endroit, représentant le monde adulte, et a par « hasard » croisé le chemin de John Doe. Celui-ci met donc en place des éléments que Mills doit confronter, selon son destin. Pour qu'il comprenne le tueur, Somerset, avec son rôle paternel, pousse le jeune Mills à étudier les grands auteurs, donc, à maîtriser une partie de l'ordre symbolique. On pourrait l'associer à un surmoi, pour les mêmes raisons qu'il est « père », puisqu'il refusait que Mills prenne l'enquête en charge au début, comme s'il savait qu'il allait échouer.

C'est donc un sens psychanalytique qui peut être ressorti d'observations menées dans les dix-sept premières minutes du film. Les détails des images et des sons nous permettent de tirer des hypothèses par rapport à la psychologie des personnages, ce qui va nous mener inévitablement à créer les relations entre eux, qui sont une partie importante de la compréhension de l'histoire. Cette analyse est loin d'expliquer tous les sens du film, par exemple, ses relations complexes avec les œuvres auxquelles il fait référence, mais elle permet, à partir d'extraits, de tracer un profil psychologique plus précis des personnages, ce qui trace la ligne directrice du récit de *Seven*.